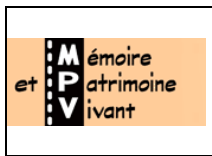
	Réf document	MPVTR007820030528-CERVOCORNELIE	Date	23/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	22/10/2007		

Dérushage de témoignage

Personne(s) interviewée(s)	Cornélie CERVO	Date(s) de naissance	1921
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de		
Date d'enregistrement	28/05/2003		

Time Code

- 0:00:00 Générique MPV
- 0:00:40 Présentation de Cornélie Cervo, née en 1921 en Italie (Posina).
Elle arrive en France en 1929, à 8 ans. Son père est arrivé en France à l'âge de 16 ans en passant par la montagne à pied. Il arrive à Grigny.
- 0:03:15 En Italie, elle habitait un village au creux de la montagne, où elle gardait les vaches.
Elle chantait pour que sa mère la situe. Anecdote: accrochée à un arbre.
- 0:04:45 Ecole à 5 ans en bas du village. Elle mettait ¼ d'heure à descendre.
- 0:05:30 La chorale du village. Anecdote : mât de cocagne à la fête du village.
- 0:06:35 Vie religieuse : messe le dimanche. A la sortie, pastèque (furia).
- 0:08:00 Procession de la Vierge, de 2 heures autour du pays.
- 0:08:40 Baptême des enfants 2 jours après la naissance.
- 0:09:15 C'était une région de bois. Les gens allaient couper le bois, le mettaient en fagots pour le descendre par un câble et le transportaient en charrettes ou sur le dos.
- 0:12:00 Le village était composé de maisons rurales avec une dizaine d'habitants.
- 0:13:00 Courses à pied à travers la montagne.
- 0:13:50 Charbon de bois. On dormait sur place dans des cabanes construites avec des toits en feuilles.
C'était à une altitude de 550m.
- 0:15:30 Nourriture : paletta, gnocchis, pâtes, fromage de vache. Le pain était rare.
On cuisinait dans la cheminée avec un chaudron.
Mescola : bout de bois pour la poletta. Etagliero: planche ronde.
- 0:18:15 On attrapait des petits oiseaux aux filets et on les faisait cuire à la poêle.
- 0:19:20 La famille comprenait 2 enfants. Il n'y avait pas de familles nombreuses.
- 0:20:00 Sa mère est revenue en Italie au bout de 20 ans à Grigny, mais pas le père.
Elle s'occupait du ménage et du jardin pour les légumes.
Nostalgie de l'Italie, mais vie plus rude. Regret de sa maison, des champs et des bois.
- 0:22:15 Mme Cervo est retournée en Italie en 1953 après son mariage. Elle y retourne maintenant tous les ans depuis une dizaine d'années.
- 0:24:40 Pas de regret de l'Italie. Pas de différences avec les gens du village Italien.
- 0:25:40 Hébergement en France dans une maison en location. Ensuite déménagement dans une ancienne maison de forgeron, où ils sont restés 30 ans.
- 0:26:45 Le père a vécu dans une cantine.
- 0:27:00 Ils avaient un jardin pour les légumes, des lapins, des poules, et 3 biques dans une grange.
- 0:29:00 Du lait pour le petit déjeuner. Le père travaillait chez Piketti. Il venait déjeuner à la maison ou emmenait sa gamelle. La mère travaillait à la ferme.
- 0:30:30 Le père se plaisait en France. Elle est restée Italienne jusqu'à son mariage, où elle a été naturalisée Française.
- 0:31:40 A l'école, elle a subi des moqueries, qui lui laissent de mauvais souvenirs.
Bonne institutrice. Beaucoup d'élèves italiens. Elle est à l'école jusqu'à 12 ans.

	Réf document	MPVTR007820030528-CERVOCORNELIE	Date	23/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouéan	Date dérushage	22/10/2007		

- 0:33:15 Elle commence à travailler à Paris (centre de Vanves) chez un charbonnier pendant 1 an, puis chez un boulanger à Morsang sur Orge à pétrir la pâte, à faire le ménage et à distribuer le pain. Elle commençait la journée à 3 ou 4h du matin pour finir à 23h.
- 0:35:50 Ensuite, elle travaille chez un maraîcher, horticulteur et fleuriste à Ste Geneviève des Bois. Avec un âne, elle allait au marché le mercredi, samedi et dimanche. Elle prenait le train pour aller aux Halles.
- 0:38:00 Désir d'être Française pour la plupart des Italiennes.
- 0:40:15 Les Italiens étaient plus durs que les Français au travail.
Le père a travaillé chez Piketti jusqu'à la guerre. C'était un bon patron et un bon Maire. Il était proche de ses ouvriers et leur offraient des sorties.
- 0:42:30 Pendant la guerre, le patron s'est installé dans la Creuse.
Elle était dans la maison du patron et s'occupait des légumes. Elle était aidée par un interprète. Pas de relations avec les Allemands.
- 0:45:20 Elle regrette Grigny Village.
- 0:45:50 FIN